Haf

R. Fery

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1637>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1637](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1637)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3319-3320

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

R. Fery, « Haf », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H12, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1637> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1637>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Haf

R. Fery

- 1 Vêtement traditionnel et caractéristique du costume féminin de l'Aurès, le *haf* rappelle par son drapage le peplum des femmes de l'Antiquité.
- 2 Toujours de couleur sombre, noir ou indigo, sa confection nécessite dix mètres (vingt coudées) de cotonnade en 80 cm de largeur.
- 3 Le tailleur coupe la pièce en deux parties égales et coud les deux morceaux, lé à lé, en intercalant entre les deux une bande de cotonnade claire, rouge ou orange, de même longueur et d'une trentaine de centimètres de large. Il obtient ainsi un rectangle de 5 mètres sur 1,90 m environ. En cousant les deux largeurs de ce rectangle, bord à bord, il le transforme en un cylindre de 1,90 m de hauteur et 5 m de circonférence. Il pique, en haut et en bas deux ou trois galons de laine de couleur vive, le *haf* est terminé.
- 4 L'Aurasienne n'a pour tout sous-vêtement qu'une chemise de cotonnade sombre, à petits dessins et pourvue de manches rapportées de même tissu. Toutefois les élégantes portent des chemises claires, à manches de tulle rehaussées d'une bordure de tresse de couleur vive.
- 5 Sur la chemise, la femme enfile une, deux, trois et jusqu'à cinq ou six robes, selon sa fortune et le temps qu'il fait. Ces robes sont faites d'une seule pièce de cotonnade unie ou de fantaisie. Elles ne comportent pas de manches, mais leurs larges emmanchures laissent passer celles de la chemise.
- 6 Le *haf* complète le vêtement. Pour le draper, la femme l'enfile par dessus les robes, fait passer le bord supérieur sous les aisselles et laisse retomber sur la poitrine un large pan d'étoffe, tandis que de chaque main elle attire en avant, par dessus les épaules, le pan postérieur. Elle fixe ce pan à celui qui retombe sur la poitrine au moyen de deux fibules* d'argent. Enfin elle enroule sa longue ceinture de laine autour de la taille, de telle sorte que le *haf*, blousant à ce niveau, ne tombe pas plus bas que la cheville.
- 7 L'Aurasienne apparaît ainsi drapée dans un ample vêtement sombre, égayé seulement à la taille par l'entre-deux rouge ou orange et les spires de la longue ceinture de laine colorée.

- 8 Les femmes de l'Aurès ont aujourd'hui tendance à abandonner le *haf* et adoptent de plus en plus souvent les robes bariolées, à dominante rouge, des femmes des Hauts plateaux ou des Ziban.
-

INDEX

Mots-clés : Aurès, Vêtement